

N5---

## TOUS TERRAINS

## ● FOOTBALL (1): LES U17 DE L'OAC EN TÊTE

Superbe performance des U17 de l'OAC, victorieux à Lattes ce week-end (3-2). Buts de Mouzaoui, Bendaya et Leclercq. L'équipe de Johan Carmona et Fabrice Royes n'était pourtant partie dans l'Hérault qu'avec 13 joueurs, dont deux U15. L'OAC rejoint Castelnau en tête du championnat.

## ● FOOTBALL (2): ALÈS-VILLE

Les matches de la 13<sup>e</sup> journée, reportée dimanche par la pluie ont été reprogrammés: AS Cévennes - Saint-Privat se jouera mercredi prochain à 20 h à Mandela I, FC Prolé - SCM Tamaris le lendemain, même lieu, à 20 h 15, comme Sédisud - SC Cévenol à 20 h (Mandela II). La 14<sup>e</sup> journée aura lieu ce dimanche. Elle sera agrémentée d'un match "de gala" entre le FC Prolé et le nouveau club de l'École des Mines (Cauvel 2 à 9 h 30).

● RUGBY Pas de match le week-end passé. Les seniors du RCA rattraperont leur retard ce dimanche à 15 h à Silhol. En cas de succès face à Digne (9<sup>e</sup>), Alès (7<sup>e</sup>) gagnerait une place au classement. Samedi, juniors et cadets reçoivent Vauvert à Silhol (dès 15 h). Les minimes accueillent Vauvert Sommières et Cadeneaux en tournoi régional. Les 11 et 13 ans se déplacent aux Angles. Rendez-vous au club à midi. Les 7 et 9 ans vont à Saint-Gilles (rdv 12 h 30).

## AUTOMOBILE

Championnat du monde des rallyes | Ils finissent 25<sup>es</sup> du Monte Carlo

## « Ce qu'on a fait, c'est beau »

Sur leur 206, les amateurs cévenols David Julia et Ludovic Aubertin ont réalisé des prouesses.

Pour leur première expérience en championnat du monde, ils ont fini 25<sup>e</sup> du rallye Monte Carlo, ce week-end. Sur 45 rescapés d'une épreuve disputée dans des conditions dantesques, sur une centaine d'engagés au départ. Une performance exceptionnelle pour les Cévenols David Julia, le pilote de Saint-Hilaire-de-Brethmas et Ludovic Aubertin, le copilote de Lasalle, sur leur petit Peugeot 206 RC deux roues motrices. En dix mots clés, ils nous font revivre leur course.

**Vingt-cinquième.** « Inespéré au départ. On découvrait tout: notre lieu, le mondial, le parcours... On voulait avant tout voir l'arrivée, en espérant signer quelques jolis temps. On n'y allait pas pour se promener! On commence à se rendre compte que ce qu'on a fait, c'est beau. »

**Championnat du monde.** « C'est un rêve qui devient réalité. Ogier, je l'avais côtoyé en formule promotion (Julia). Après, dans la voiture, qu'on s'appelle Loeb ou Julia, c'est la même chose. On est seul au volant. On n'avait jamais le temps de se reposer. Même les liaisons, il fallait rouler fort. Ça donne envie d'y retourner. Avec notre petite 206, les spectateurs se sentaient proches de nous. »

**Saint-Bonnet, le coup de froid.**

« Surprise! On roule ensemble depuis 5 ans, et David ne m'avait pas habitué à sortir de la route. Le verglas, un freinage arrêté, et on plonge dans le ruisseau. Je me suis dit: "on s'arrête là, c'est fini!" », se remémore Aubertin. « La voiture était couchée sur les portières. On est sorti et avec



■ La Peugeot 206 tout schuss à Saint-Bonnet. Spéciale ou piste rouge? Photos VICTOR VACHER



■ Aubertin et Julia (au fond, combinaison claire) avec leurs supporters à l'arrivée à Monaco.

30 personnes, on a sanglé l'auto et on l'a remontée. On a perdu 7 minutes. La 206 n'avait aucun dommage. Merci la neige... Ça restera dans les mémoires! », reprend Julia.

**Turini.** « Mythique, mais on est resté sur notre faim. On s'est demandé ce qu'on faisait là. C'était une pati-

noire, l'eau, la glace, on ne savait pas sur quel pied danser. On a roulé arrêté, mais on a quand même doublé une Mitsu 4 roues motrices! »

**Neige.** « Un plaisir. On a retrouvé les sensations de glisse sur terre! »

**Ambiance.** « Fantastique et éton-

nant. À Saint-Bonnet ou au Turini, sur 10 km, les voitures des spectateurs étaient garées pare-chocs contre pare-chocs, pour voir une spéciale où tout le monde se gèle. Il faisait -17°, un vent de tous les diables. On l'avait déjà vécu comme spectateur, mais là, la foule est partout. »

**Sébastien Loeb.** « Le maestro. Il a encore montré qu'il était le patron. Il fait les temps scratch sur les spéciales les plus compliquées. Le soir, dans le parc d'assistance, il est assis. Mais autour de son stand, il y a les barrières et les gardes du corps. C'est une autre planète. »

**Souvenirs.** « Le départ, le mur de bruit des spectateurs. Un rêve de gosse. Quand tu es à l'hôtel, tu regardes les classements et tu vois que tu es au milieu des grands. »

**Voiture.** « Nouvelle, mais la 206, je la connais sur le bout des doigts. Le Monte Carlo, c'était Ludo, la 206, sinon rien! », s'exclame Julia.

**Avenir.** « Moi, j'aimerais continuer le championnat de France sur terre, annonce Aubertin. J'espère qu'on fera une épreuve de championnat du monde, mais on reste des amateurs (les deux sont ingénieurs en mécanique, ndlr) et le budget est colossal. On ne peut pas prendre 10 jours de congés à chaque fois pour les reconnaissances ». Et Julia de lancer: « Il va falloir monter un programme. Le Portugal, sur terre en avril, et la Catalogne, ce serait bien ».

Recueilli par ÉRIC DELANZY

► (1) Julia et Aubertin ont été sacrés champions de France de rallye sur terre en deux routes motrices, cette année.